

Mgharet HAMMATOURA: Un culte ancien

Hani ABDUL-NOUR
Badr JABBOUR-GEDEON

Summary: In this cave, an ancient cult is being performed. The cave is situated near Kousba (north Lebanon) and is only 90 m long with a large chamber near the entrance in which the sun rays bring a dim illumination. Sterile women often come to this chamber and hang some of their clothes to a huge stalagmite, hoping that this practice will make them pregnant. This is obviously a relict of an ancient fertility cult was widespread all over the Near East in phoenician and later in roman times.

68- m. **Hammatoura**. L'anticlinal dans lequel se trouve le monastère (dans le cercle) et la grotte de **Hammatoura** (flèche). (cliché H. Abdul-Nour)

De par sa situation dans le superbe anticlinal de **Kousba** (cliché n° 68) cette grotte se remarque de fort loin, d'autant plus qu'elle se trouve à côté d'un monastère grec-orthodoxe en partie rupestre. **Jean de la ROQUE**, voyageur d'Orient ayant résidé au Liban de 1688 à 1690, mentionne cette cavité qui attire son regard lors du voyage qu'il fit de **Jbeil** à **Baalbek**, en passant par la vallée de la Qadisha:

« ... Le premier de ces monastères que nous vîmes, est bâti sur un rocher escarpé qui paraît inaccessible; il se trouve à l'entrée du vallon de l'autre côté du fleuve, lequel baigne auprès de ce rocher. On voit une grotte sur la même ligne du bâtiment qui est fort petit... Ce monastère est occupé par un petit nombre de religieux grecs... » (Jean de la ROQUE: Voyage de Syrie et du Mt Liban. Paris, 1722. Ed. Dar Lahad Khater, Beyrouth, 1981).

Coordonnées:

X = 163,62

Y = 262,54

Z = 550 m

Feuille d'Amioun P6, 1/20 000

Développement: 90 m

Exploration:

Hani Abdul-Nour, Nayla Abdul-Nour, Badr Jabbour-Gédéon, Fadi Mehanna, Décembre 1993.

Accès:

Juste après **Kousba**, prendre la petite route à gauche qui dégringole vers le centrale électrique située en dessous de **Ras Kifa**. Laisser les véhicules sur le parking de la centrale, traverser le fleuve sur un pont bétonné et prendre le large sentier de la rive droite qui mène en 30 minutes au monastère de **Hammatoura**. Dépasser ce dernier et continuer sur une centaine de mètres vers le sud-est. Le sentier

69- m. **Hammatoura**. Porche d'entrée, vu de l'intérieur. (cliché H. Abdul-Nour)

70- m. **Hammatoura**. Salle terminale, très concrétionnée. (cliché H. Abdul-Nour)

se termine à l'entrée de la cavité.

Description:

La vaste entrée est visible de fort loin (une vingtaine de mètres de large) et a souvent été utilisée comme bergerie. Au fond de ce vestibule, un couloir d'une dizaine de mètres débouche dans la grande salle principale dont la hauteur varie entre 1,5 et 4 m, et qui est remarquable par un certain nombre de stalagmites massives, piliers et massifs concrétionnés, surtout dans la partie ouest. Une de ces stalagmites, et une seule, est en partie recouverte par des robes et tabliers féminins qui lui sont solidement attaches (cliché n° 71).

Nous reviendrons plus loin sur cette singularité.

Quelques tessons de poterie médiévale ont été trouvés dans cette grande salle. Au fond de celle-ci (vers le nord-est) un mur avec porte défend l'entrée d'un étroit couloir d'une quinzaine de mètres qui débouche après quelques marches d'escalier dans une salle terminale assez complexe: partagée en deux par un rideau de colonnettes, la partie de gauche est très concrétionnée (cliché n° 70), tandis qu'à droite on dégringole un ressaut pour aboutir sur des éboulis et le fond de la cavité où une forêt de courtes fistuleuses (macaronis) ornent des fissures impénétrables.

Commentaires:

La présence de fragments de céramiques médiévales n'est guère surprenante étant donné qu'on en trouve à l'extérieur sur tout le versant abrupt de la montagne, ce qui témoigne d'une longue sinon intensive occupation du site à cette époque.

Quant à cette stalagmite recouverte de tissus, une enquête locale nous en a donné la signification: les femmes stériles (on celles qui désirent devenir enceintes) doivent tourner autour de cette structure dont la forme phallique est explicite. Si, à un moment donné, leur robe est attirée par le pilier et s'y colle, elles doivent s'en revêtir et l'abandonner sur place: cela signifie que leur vœu est exaucé.

Ce culte de fertilité, qui remonte aux temps les plus anciens, s'est perpétué dans toutes les communautés libanaises, avec des variantes qui dérivent des associations *source – eau – caverne – vie*. À titre d'exemple, nous pouvons citer cette étrange découverte effectuée récemment dans un ouadi entre **Hasroun** et **Hadath el Jobbé**: au fond d'une petite grotte, une branche d'arbre était fichée dans une fissure à environ 1 m du sol, avec un slip féminin taché de sang suspendu à son extrémité. Là aussi la symbolique est claire, et la caverne, ventre de la terre, est associée à la notion de fertilité. Cette association est par ailleurs très répandue dans le bassin méditerranéen⁽¹⁾.

(1) Dans son ouvrage: *Enigmes du Maroc* (1971, ed. Laffont, Paris), Jean MAZEL signale dans ce pays les pierres levées de la grotte de Tazka, près d'Igherm: « ... lisses et brillantes, tant les femmes sont venues s'y frotter pour avoir des enfants ».

71- m. **Hammatoura**. Dans la grande salle, stalagmite phallique avec vêtements votifs. (cliché H. Abdul-Nour)